Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 11

Artikel: Les Genevez : le musée qui préfère la vie aux vitrines
Autor: Zalagh, Dominique Eggler
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826299

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une merveille que cet immense toit de bardeaux!

DEZ

Au Musée rural des Genevez, le visiteur cherche vainement vitrine sécurisée, étiquetage trilingue et gardien à casquette! Dans cette ferme du 16e siècle, les bénévoles initient le public aussi bien à l'histoire qu'aux traditions vivantes. Pour preuve, la traditionnelle bouchoyade de novembre.

Les Genevez

Le musée qui préfère la vie aux vitrines

Depuis l'été 1978, lorsque fut lancée sa rénovation à l'initiative de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, la bâtisse qui abrite le Musée rural des Genevez est bien davantage qu'un témoin du passé régional. Les bénévoles qui font vivre l'institution s'en servent comme d'un instrument précieux pour la transmission des savoir-faire ancestraux.

Soutenue par la Confédération, le canton du Jura et quelques communes, chapeautée par une fondation, l'institution est animée par les Amis du Musée rural. La trentaine de bénévoles est dirigée par Alexandre Mouche: «Chacun s'investit selon ses talents et ses envies, certaines confectionnent du pain, d'autres rénovent des objets, conduisent les visites guidées ou préparent et servent les apéritifs que nous organisons sur demande pour des entreprises, des mariages ou autres groupes. Et bien entendu, tout le monde est mobilisé pour la fête annuelle du 23 juin.»

Bouchoyade en direct

Des Genevez ou d'ailleurs, jeunes ou moins jeunes, les bénévoles cumulent une masse d'expériences, de connaissances et

Cécile Rebetez (à g.) et Ginette Voirol cuisent le pain chaque vendredi.

DEZ

Sous les bardeaux de Léon Voirol

La première originalité du musée rural est incontestablement son toit de bardeaux à quatre pans, unique dans le Jura. Ce genre de couverture, faite de planchettes de sapin soigneusement façonnées dans un bois exempt de nœud, était très courant dans la région jusqu'au milieu du 19e siècle. Le bois ne manquait pas, et s'il valait cher, la main-d'œuvre était disponible, chacun façonnant ses réserves de bardeaux durant l'hiver. Les réfections consistaient à rajouter une couche de bardeaux.

A travers cette couverture de bois, la fumée des cuisines s'échappait facilement, surtout lorsque le toit n'était pas trop épais et le temps pas trop contrariant. «Durant la deuxième moitié du 19e siècle, l'assurance incendie imposa, par mesure de sécurité, un carré de tuiles autour de chaque cheminée. Petit à petit, ces dernières gagnèrent du terrain. Et aujourd'hui, si les bardeaux demeurent en certains endroits, ils sont relégués en sous-toiture...»

En compagnie d'Alexandre Mouche, bénévole au Musée rural, une visite se transforme en une passionnante leçon d'histoire, une véritable photographie vivante du monde paysan jurassien aux siècles passés. Notre guide s'arrête devant deux âtres, pour rappeler que dès la fin du 19e siècle, cheminées et fourneaux équipaient toutes les cuisines. Il saisit son outil fétiche, l'*échandlou* pour fabriquer les bardeaux, frôle un alambic du siècle dernier, caresse la table de pierre qui protégeait les denrées des rongeurs, désigne au fond de la grange les battoirs et la luge à bois, donne vie à tous ces objets du passé. On envie les élèves de cet enseignant pour qui l'histoire s'écrit davantage dans les sens que dans les livres!

Mobilier, linge et vêtements de lin ou de laine, ustensiles de cuisine en fer blanc ou en bois, barattes et autres récipients pour la transformation du lait, outils du cultivateur, de l'éleveur, du forestier, du cordonnier, de l'horloger: le musée illustre la vie des horlogers-paysans du milieu du 18e au milieu du 20e siècle. «Léon Voirol en fut l'archétype, né et mort dans le même lit, dans la même chambre», souligne Alexandre Mouche devant le portrait du dernier habitant des lieux.

dez

DEZ

Alexandre Mouche, président des Amis du Musée rural, sous le portrait de Léon Voirol.

Agence Bist/Roger Meier

Bouchoyade à l'ancienne, samedi 18 novembre. Ames sensibles s'abstenir!

de relations, dans lesquelles ils puisent généreusement pour organiser annuellement une grande animation. En 2005, les Amis du Musée ont ainsi passé un week-end automnal à distiller la gentiane, en public et avec un alambic vieux d'un bon siècle. Cette année, leur animation permettra de régaler la cantonade...

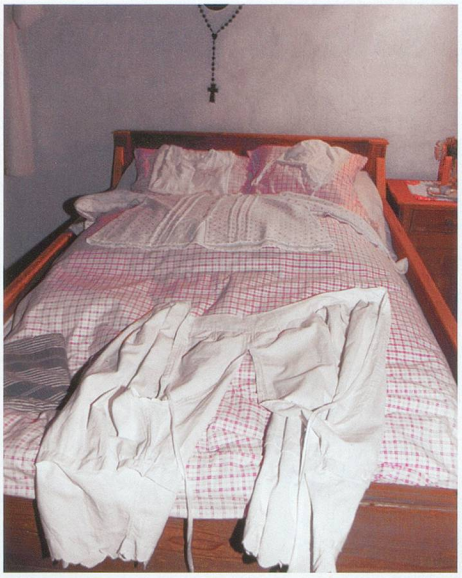
Raymond Gogniat, un agriculteur des Genevez, bouchoiera sur place les deux porcs engraissés dans ce but. «Tout se fera à l'ancienne, abattage en plein air, débitage, confection du boudin, puis préparation des saucisses, des atriaux, de la gelée de ménage, du pâté et parallèlement de la viande à fumer, qui le sera au musée même, durant deux mois.»

Seule entorse à la tradition ancestrale: les porcs seront débités de manière moderne, c'est-à-dire avec préservation des côtelettes et des filets mignons. A l'époque, seule la viande fumée pouvait se conserver en l'absence de frigo et autres congélateurs, les bêtes étaient découpées «en tranches» sans distinction des morceaux, qui tous aboutissaient au fumoir.

Le 18 novembre verra la présence au musée de Jurassiens qui ont vécu de telles bouchoyades, durant leur enfance. Les témoignages, les «trucs» des uns et les habitudes des autres, les anecdotes piquantes, prendront le dessus sur la nostalgie, qui n'est d'ailleurs pas un sentiment jurassien. L'ambiance de ce coin de pays, aux rires et à la fête, sans chichi ni artifice, envahira une fois de plus ce musée pas comme les autres. Le bâtiment se veut le plus proche possible de l'état habité. «Dès le départ, il a été renoncé a tout ce qui en ferait un musée traditionnel. Ni étiquette, ni commentaire audio-visuel, mais un cadre unique, parfaitement authentique.»

Dominique Eggler Zalagh

››› *Musée rural des Genevez: bouchoyade traditionnelle publique, samedi 18 novembre dès 9 h et jusqu'à 18 h, avec restauration.*



DEZ

Lingerie d'époque, dans une chambre d'époque.

DEZ

La cuisine avec âtre au sol et plafond fumé...

Conseils pratiques

- **Le Musée rural** des Genevez est ouvert au public le samedi et le dimanche de 13 h 30 à 17 h, de Pâques à La Toussaint, le 23 juin pour sa fête annuelle, ou sur demande (même la veille!) au tél. 032 484 00 80. Le Passeport des musées suisses est valable et l'entrée (Fr. 5.– seulement) est gratuite aussi pour les locataires Reka et les titulaires d'une carte Raiffeisen.
- **A visiter** l'église des Genevez (immense à sa construction, au début du siècle, la bourgade visait le millier d'habitants, mais elle en compte à peine plus de 500 aujourd'hui) qui vaut le détour pour son mobilier très ancien et ses vitraux modernes signés Yves Voirol, un enfant du village.
- **Se restaurer:** café des Voyageurs, au Bois-Derrière. Plus près, vous trouverez La Chevauchée, à Lajoux, et Le Chat bleu, aux Genevez même.
- **Balade:** Les Genevez – Bellelay, par les crêtes. Lajoux – Les Genevez, en profitant des sentiers découvertes et en admirant au passage les vitraux de Coghuf dans l'église de Lajoux.
- **Dans les environs:** étang de la Gruère à découvrir à vélo ou à raquettes à neige.

››› ***Rens.*** *Jura Tourisme, Saignelégier, tél. 032 420 47 70, www.juratourisme.ch*